

Participez à l' **Atlas**
des
Mammifères
terrestres de Bretagne



13 mai 2011:
Renardeau en br
Kemelc'h (Nou
6 juin 2011:
Écreuil en train d
dans le chêne free
(Nouichau).

1

Les mammifères sauvages de la campagne bretonne



Caroline Boissy



Emmanuel Hölder



Xavier Rozec

Participez à l'Atlas des mammifères terrestres !

Depuis de nombreuses années, les naturalistes bretons étudient les mammifères rares ou méconnus (chauves-souris, Loutre, Castor...).

Jusqu'à 2014, dans le cadre d'un Atlas régional, les recherches s'orientent aussi vers des espèces « communes » mais pour lesquelles, paradoxalement, l'information manque : petits mammifères croisés au jardin (hérisson, taupe, écureuil...), ou plus gros animaux aperçus en promenade ou dans les phares de la voiture (renard, blaireau, sanglier, chevreuil...).

Vous êtes un observateur de la nature, naturaliste ou pas ? **Vos informations seront utiles !**



Thomas Dubois

Pourquoi cet Atlas ?

- Mieux connaître la **répartition** des mammifères terrestres de Bretagne, et élaborer des cartes par espèces.
- Suivre leur **évolution** au fil des années, identifier les menaces sur leurs habitats...

Comment participer ?

1. Ce livret vous présente quelques mammifères sauvages de la campagne bretonne. Les **cartes postales détachables** que vous trouverez en dernière page vous permettront de nous renvoyer vos observations de Blaireau, Renard et Sanglier.

Il constitue le **début d'une série de trois documents**.

- Livrets suivants :
- les mammifères sauvages du jardin,
 - les mammifères sauvages du grenier.

2. Récoltez des **pelotes de réjection de Chouette Effraie** pour l'étude des micro-mammifères, ou de **noisettes rongées** pour la recherche du Muscardin. Ils doivent être munis d'une **étiquette mentionnant le lieu précis et la date**, ainsi que vos coordonnées. (liste des lieux où vous pouvez les déposer sur www.gmb.asso.fr/Atlas.html).



Noisette rongée par un Muscardin



Pelotes de réjection de Chouette Effraie

Josselin Boreau

Josselin Boreau

3. Pour aller plus loin : vous pouvez aussi **participer aux inventaires scientifiques** (recherche d'indices de présence selon un protocole, écoute et capture de chauves-souris, analyse de pelotes de réjection...).

Envoyez vos données en un seul clic !

www.gmb.asso.fr/Atlas.html

Vous y trouverez aussi : guides d'identification, fiches de relevés, liste des points de dépôt de noisettes et de pelotes...

Muscardin



Emmanuel Halder

Une mosaïque de milieux

La campagne bretonne est une mosaïque composée d'un **maillage bocager** plus ou moins dense reliant prairies, cultures, petits massifs forestiers (12 % du territoire breton), landes, etc.... A cette trame se superpose un important **réseau de cours d'eau et de zones humides**.

Cette mosaïque offre à de nombreuses espèces animales gîte, couvert et possibilités de déplacement entre les différents habitats.

Le bocage breton

Fonctions

Elaboré depuis le Moyen Age, il assure plusieurs rôles :

- **limite** de parcelles
- **protection** des animaux d'élevage et des cultures
- structuration de la circulation de **Peau**, tampon limitant l'effet des crues et des étiages
- **épuration** des eaux (barrières contre les éléments chimiques...).
- lutte contre **l'érosion** et maintien des sols
- fourniture de **bois** de chauffage et de construction, de **fruits**
- **abris** et corridors pour la **faune**
- valeur **payagère** et **culturelle**

Paysage créé par l'homme, **le bocage** est composé de champs enclos par des haies d'arbres ou d'arbustes, des talus ou des murets de pierres.

En 2008, on comptait environ 180 000 km de réseau bocager en Bretagne, très inégalement réparti.



Paysage bocager

Thomas Dubois



Paysage remembré

Soline Desné

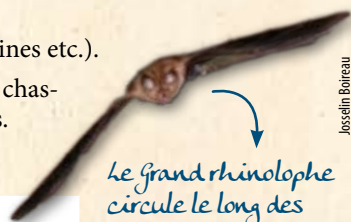
Evolution

Depuis la 2^{ème} guerre mondiale, l'intensification et la mécanisation de l'agriculture ont conduit à la **suppression de nombreux talus et haies**, considérés peu à peu comme gênants voire inutiles. Ces remembrements ont conduit à une **importante perte de biodiversité**. La récente prise de conscience et les récréations de bocage sont encourageantes mais encore insuffisantes (entre 1996 et 2008, le bocage a encore reculé de près de 12 %, soit une moyenne de 1 % par an).

Le bocage, source de biodiversité

Le bocage offre de nombreux éléments utiles à la faune sauvage :

- Le **gîte** pour l'abri et la reproduction : terriers de mammifères creusés dans les talus (lapins, renards, blaireau...) , racines et branches pour les nids, arbres creux pour les hivernants (chauves-souris, lérot...).
- Le **couvert** (proies pour les carnivores, baies, fruits, graines etc.).
- Des **routes** de déplacements pour atteindre les zones de chasse, des corridors écologiques pour relier les milieux naturels.



Le grand rhinolophe circule le long des haies pour atteindre les zones où il chasse des insectes

Josélin Boireau

La préservation du bocage est primordiale pour la conservation de nombreuses espèces de faune et de flore.

ON RECHERCHE



Xavier Rozec

Le Blaireau européen

Meles meles - Broc'h Eurazia

Canivore de la famille des Mustélidés, de taille conséquente (12 kg en moyenne).

Silhouette massive, cou puissante

Queue courte



Pattes courtes

Fortes griffes pour creuser

Masque facial muni de 2 raies noires

Céline Leroq

11 à 21 cm

60 à 90 cm

Un terrier aux nombreuses gueules



■ **Habitat :**

Grandes capacités d'adaptation, mais préférence pour les **terrains en pente, en lisière de bois.**

■ **Un régime omnivore :**

- **nourriture carnée** (petites proies lentes) : lombrics, insectes, micromammifères capturés dans ses galeries, amphibiens, escargots, limaces, et rarement charognes...

- **végétaux** selon les saisons : tubercules, bulbes, oignons (jacinthes des bois...), champignons, feuilles, herbes, mousse, céréales (maïs...), fruits (sureau...).

■ **Gîte :** creuse des **terriers** de structure complexe, parfois très étendus, munis d'1 à 30 entrées (**gueules**), parfois accompagnées d'un cône de déblais. On distingue les terriers principaux des terriers secondaires (utilisés par certains individus de façon discontinue).

Ce terrier est **favorable à la biodiversité** : si le Blaireau y tolère des colocataires d'autres espèces (Renard, Lapin, micromammifères y creusant des galeries perpendiculaires), un terrier abandonné pourra être réutilisé par la Martre, la Fouine, le Putois, la Belette...

■ Vit souvent en **groupes familiaux** très hiérarchisés composés de quelques mâles et de nombreuses femelles.

■ Communique par des moyens olfactifs : **crottes** et sécrétions de **glandes anales** déposées notamment dans des **latrines**, par exemple en périphérie de territoire du groupe, donnant des informations sur les individus (âge, sexe etc.).

■ **1 à 5 petits** par an (moyenne de 2-3), mais au mieux 1 sur 2 atteint l'âge d'un an.

■ **Le Blaireau et l'Homme :** menacé par la mortalité routière, les destructions illégales, la dégradation des milieux naturels et la raréfaction de la ressource alimentaire. Peut localement causer des dégâts agricoles (maïs, pâtures).

■ **Statut juridique :** espèce chassable, non considérée réglementairement comme nuisible.



Gueule de terrier avec cône de déblais

Des latrines



ON RECHERCHE



Xavier Grémillet

Le Renard roux

Vulpes vulpes - Louarn rous

Carnivore de la famille des canidés, il est plus petit qu'on ne l'imagine.
Poids moyen : 6 kg

Grandes oreilles pointues

silhouette gracile

Museau pointu

Fourrure rousse (du jaune-isabelle au marron foncé)

Gorge et ventre blancs

Queue touffue

Extrémité généralement blanche



Céline Lecon

60 à 90 cm 30 à 45 cm

Un terrier



Xavier Rozec



François Simonnet

■ **Habitat** : espèce des lisières à grande capacité d'adaptation : présent dans les milieux les plus divers, aussi bien ouverts (champs, littoral) que fermés (bois), en zone rurale comme en pleine ville.

■ **Un carnivore opportuniste :**

- proies favorites : petits rongeurs (campagnols), lapins
- proies secondaires (selon saison et milieu) : lombrics, insectes, oiseaux, fruits (sorbier, églantier...)
- opportuniste, s'adapte aux ressources disponibles : charognes, détritus, poissons, reptiles, placentas du bétail, etc.



Caroline Boisseau

Renardeau ayant attrappé un petit rongeur.

■ **Gîte** : passe en général la journée sous un abri : roncier, fourrés, racines, ruines, etc.

Les terriers sont principalement utilisés pour la mise-bas. Il utilise en général ceux creusés par des lapins ou des blaireaux.

■ Vit en **groupes sociaux** : simples familles (couple et jeunes) ou groupes plus larges (couple reproducteur dominant et 1 à 5 femelles subordonnées) sur un territoire commun. Interactions au sein d'un groupe plus ou moins régulières (chasse, jeu, accouplement, élevage des jeunes).

■ **Reproduction** : le rut se déroule en hiver. Les naissances ont lieu 53 jours plus tard. Le nombre de renardeaux est variable, de 3 à 6 petits par portée, en fonction du milieu et des ressources disponibles.

Les jeunes sémanciperont à partir de l'été puis se disperseront. Ils pourront alors se reproduire l'hiver suivant.

Piste de renard dans le sable.

■ **le Renard et l'Homme** : largement régulé par les collisions routières, la chasse et le piégeage ; cause quelques dégâts aux élevages (volaille) et peut limiter les populations de petit gibier (faisan, lapin...) ; vecteur et réservoir de maladies graves (rage aujourd'hui erradiquée, échinococcose).

■ **Statut juridique** : : espèce chassable susceptible d'être classée nuisible.

Empreinte dans la neige



François Simonnet



François Simonnet

ON RECHERCHE



Xavier Bizec

Le Sanglier

Sus scrofa - Moc'h gouez

De la famille des suidés, sa taille adulte est fortement variable d'un individu à l'autre.
Poids : de 50 à 150 kg, certains dépassant les 200 kg

Silhouette robuste, corps aplati latéralement

fourrure brun sombre



Canines très développées (défenses et grès visibles chez le mâle).

Céline Lecoq

90 cm à 1 m 80

Une empreinte de Sanglier.

Une bauge.



Franck Simonnet



Joséphine Bourreau

Xavier Bizec

■ **Habitat** : forêts de feuillus préférentiellement, mais aussi landes, marais, bocage et plaines agricoles... Recherche un couvert végétal dense.

■ **Un omnivore opportuniste** :

- végétaux principalement : fruits secs (glands, fâines, châtaignes) ou charnus, bulbes, racines, tiges, feuillages, graines (maïs).

- compléments carnés : invertébrés (lombrics, larves, mollusques) et petits mammifères (mulots), occasionnellement batraciens, reptiles, lapins, couvées et nichées, charognes...

A la recherche de sa nourriture, il a pour habitude de retourner la terre avec son nez (le *boutoir*). On dit alors qu'il *fouge*.

■ Recherche la tranquillité pour **se reposer** : un endroit à l'abri du vent et des regards indiscrets, dans des fourrés épais, bois, landes, maquis ou au milieu de champs cultivés. Se repose dans une petite dépression au sol, la *bauge*.

■ Prend régulièrement des **bains de boue**, formant alors une *souille*, afin de débarrasser son pelage des parasites, des insectes et réguler sa température. Se débarrasse de la boue sur les troncs d'arbres environnants.

■ **Vie sociale** : Les femelles se regroupent en *compagnies* de 2 à 6, suivies de leurs jeunes de l'année et des femelles de l'année précédente. La *laie* de tête mène le groupe.

A l'âge adulte, les mâles se tiennent généralement à l'écart, non loin de la compagnie, ou vivent en solitaire, ne s'y joignant qu'en période de rut.

■ **Reproduction** : Le rut a généralement lieu autour du mois de décembre. La gestation dure 3 mois, 3 semaines et 3 jours. La laie s'isole et confectionne un nid douillet, appelé *chaudron*, pour mettre bas 3 à 8 marcassins rayés au printemps.

En moyenne, le tiers meurt avant d'atteindre l'âge adulte.

Une laie et ses marcassins.



Céline Lecocq

■ **le Sanglier et l'Homme** : cause de nombreux et importants dégâts aux cultures (maïs), peut détruire les pâtures et pelouses, provoque de nombreuses collisions routières, peut localement porter atteinte à des milieux fragiles et des espèces protégées. Espèce en expansion géographique

et numérique malgré des prélèvements en hausse, du fait de la déprise agricole, de modifications des contextes agricoles (extension du maïs, des friches) et de l'engouement de certains chasseurs pour cette espèce.



Xavier Ruzec



Attention risque de confusion !

Le mot «Biche» est parfois employé à tort : savez-vous que ce terme désigne exclusivement la femelle du Cerf ? Pouvez-vous distinguer cette espèce de son petit cousin, le Chevreuil ? Etes-vous certain de faire la différence entre Lapin et Lièvre, entre Belette et Hermine ?....

Jouons au jeu des 7 différences !

Chevreuil *Capreolus capreolus* - Yourc'h

Février à octobre :
bois droits et parallèles,
jusqu'à 26 cm.

La femelle du chevreuil
est appelée Chevrette



95 cm à 1 m 35

95 cm à 1 m 35

On peut aussi distinguer les mâles des femelles en hiver, quand les bois du mâle sont tombés, grâce à la forme de la tache blanche sur leur derrière !

En forme de haricot pour le mâle



En forme de coeur pour la femelle



Cerf et Chevreuil ne laissent pas les mêmes indices !



Cerf élaphe *Cervus elaphus* - Karv ruz

De l'été au printemps :
bois d'environ 70 cm
ayant jusqu'à 12 pointes

La femelle du Cerf
est appelée Biche



1 m 60 à 2 m 60

1 m 70 à 2 m 10

Le Cerf est de la taille d'une vache

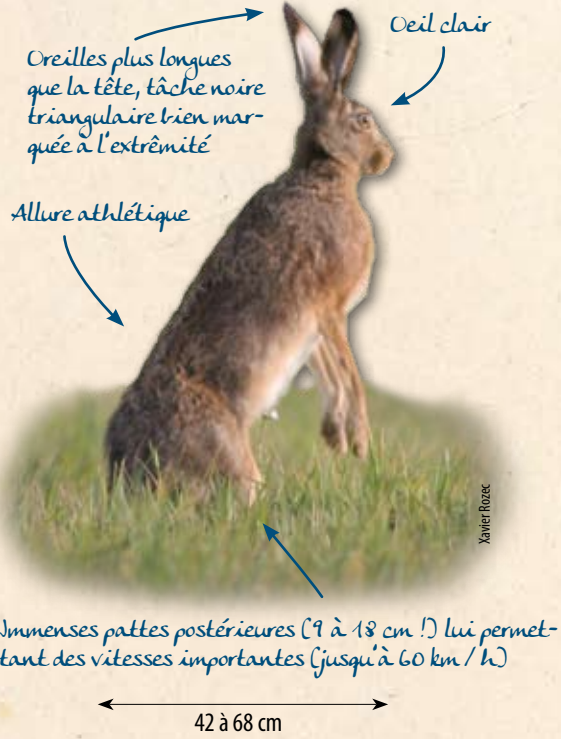
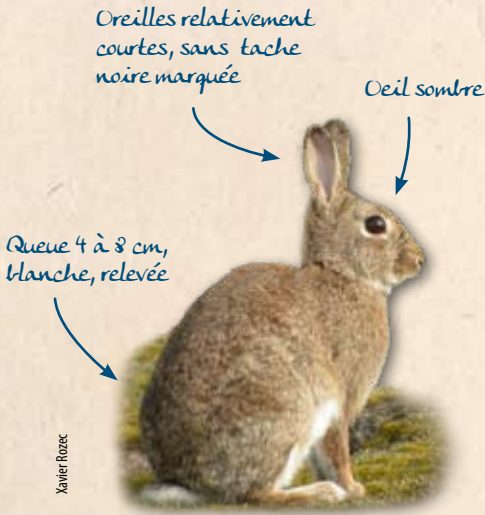
Lapin de garenne

Oryctolagus cuniculus
Koninkl



Lièvre d'Europe

Lepus europaeus
Gad Europa



La femelle du lapin est appelée lapine ou hase



La femelle du lièvre est appelée hase.

Autre différence fondamentale : le lapin creuse des terriers, alors que le lièvre gîte à la surface du sol.

Frank Simonet



Belette

Mustela nivalis
Kaerell Europa



Hermine

Mustela erminea
Erminig



Atlas des Mammifères terrestres de Bretagne



De nombreux partenaires

à la recherche des mammifères

L'Atlas des mammifères terrestres de Bretagne est un programme mené par plusieurs associations de protection de la Nature en Bretagne et Pays de Loire

Coordination :



Groupe Mammalogique Breton

Siège régional :
Maison de la Rivière - 29450 Sizun
02 98 24 14 00
contact@gmb.asso.fr
www.gmb.asso.fr

Antenne des Côtes d'Armor

10 boulevard Sévigné
22000 Saint-Brieuc
02 96 61 06 64

Antenne du Morbihan

56 450 Surzur - 06 99 70 74 85



Vivarmor Nature

10 boulevard Sévigné
22000 Saint-Brieuc
02 96 33 10 57 - vivarmor@orange.fr
www.vivarmor.fr



Groupe Chiroptères des Pays de Loire

contact@chauvesouris-pdl.org
www.chauvesouris-pdl.org/



Bretagne Vivante-SEPNB

186 rue Anatole France
B.P. 63121 - 29231 Brest cedex 3
02 98 49 07 18
contact@bretagne-vivante.org
<http://www.bretagne-vivante.org/>



Fédération Régionale des Chasseurs de Bretagne

La Prunelle, B.P.214
22192 PLERIN CEDEX
02 96 58 03 34
frcb@wanadoo.fr



Groupe Naturaliste Loire- Atlantique

9 rue de Nantes
44830 Bouaye
gnla44@gmail.com
www.gnla.fr/joomla/



Fédération Départementale des Chasseurs d'Ille-et-Vilaine

Maison de la chasse,
Beaugard Saint symphorien
35630 Hédé
02 99 45 50 20
fdc35@fdc35.com
www.fdc35.com



Fédération Départementale des Chasseurs de Loire-Atlantique

12 Bis bd. François Blancho
BP 40413
44204 NANTES
02 40 89 59 25
fdc44@wanadoo.fr
www.fdc44.com



Fédération Départementale des Chasseurs

des Côtes d'Armor

La Prunelle, BP 214,
22192 Plérin Cedex
02 96 74 74 29
contact@fdc22.fr
www.fdc22.fr



Fédération Départementale des Chasseurs du Morbihan

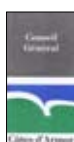
Parc d'activités du Ténénio,
6 Allée Francois-Joseph Broussais,
56010 Vannes Cedex
contact@chasse-morbihan.com
www.chasse-morbihan.com



Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage

Délégation Bretagne - Pays de Loire
39 Bd Albert Einstein - CS 42355
44323 NANTES CEDEX 3
Tél : 02.51.25.07.82
dr.bretagne-paysdeleire@oncfs.gouv.fr
www.oncfs.gouv.fr

Le programme est soutenu par :



L'Atlas des mammifères terrestres de Bretagne est cofinancé par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Bretagne avec le FEDER.



Le Blaireau européen

Meles meles - Broc'h Eurazia



Céline Lecoq

L'avez-vous vu ?

Ce grand mustélide fréquente les lisières forestières et le bocage, où il se nourrit de lombrics, limaces, végétaux etc.

Il creuse d'importants réseaux de galeries dont on peut voir les «gueules» (ouvertures) dans des talus ou des versants boisés.



Xavier Rozec

Le Renard roux

Vulpes vulpes - Louarn rous



Céline Lecoq

L'avez-vous vu ?

Ce carnivore opportuniste se nourrit de petits rongeurs, mais aussi d'invertébrés voire de fruits...

Il s'adapte à tous les milieux : champs, littoral, bois, villes etc.

Il s'abrite en journée dans des ronciers, fourrés, terriers...



Xavier Grémillet

Le Sanglier

Sus scrofa - Moc'h gouez



Céline Lecoq

L'avez-vous vu ?

Cet omnivore préfère le couvert végétal dense (forêts, landes, bocage...).

Il se nourrit principalement de végétaux (fruits, racines, feuillage...), régime qu'il complète par des éléments carnés (lombrics, petits mammifères etc.).



Xavier Rozec



Faites-nous part de vos observations de Blaireaux en nous renvoyant cette carte postale !

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone :

E-mail :

Date	Commune	Lieu-dit	Nature du contact (animal vivant, animal mort, indices)

Groupe Mammalogique Breton
Maison de la Rivière
29 450 Sizun



Faites-nous part de vos observations de Renard en nous renvoyant cette carte postale !

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone :

E-mail :

Date	Commune	Lieu-dit	Nature du contact (animal vivant, animal mort, indices)

Groupe Mammalogique Breton
Maison de la Rivière
29 450 Sizun



Faites-nous part de vos observations de Sanglier en nous renvoyant cette carte postale !

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone :

E-mail :

Date	Commune	Lieu-dit	Nature du contact (animal vivant, animal mort, indices)

Groupe Mammalogique Breton
Maison de la Rivière
29 450 Sizun

